

REVUE DE PRESSE

service communication



Paris-Normandie

AGENDA

Publié le 07/03/25

À VENIR

Le Petit-Quevilly

Les petits geeks

Création d'un niveau de jeu vidéo. À partir de 8 ans. Mercredi 12 mars de 14 h 30 à 16 h à la médiathèque François-Truffaut. Gratuit sur inscription : 02 35 72 58 00.

Paris-Normandie

Football – National : pour QRM, ce sera le réveil ou la crise face à Paris 13 Atletico

Plombé par son inconstance, son bilan à domicile mais aussi par son indiscipline, QRM s'est dangereusement rapproché de la zone rouge. À tel point qu'une nouvelle contre-performance à Diochon face à Paris 13 ce vendredi 7 mars 2025 pourrait donner à la situation des allures de crise.



S'ils veulent éviter la zone de relégation, Namakoro Diallo et les Quevillais devront impérativement réagir ce vendredi 7 mars 2025 lors de la venue de Paris 13 Atletico à Diochon - Photo Stéphanie Péron

Par Victorien Lenu

Publié: 6 Mars 2025 à 19h09

[Alors que les dirigeants du FCR ont choisi \(temporairement ?\) d'enlever le rouge du maillot domicile](#) sous prétexte que la tunique noire faisait davantage gagner (victoires face à Nîmes puis Concarneau), ceux de QRM devraient peut-être envisager ce procédé pour tenter de conjurer le sort.

Même si cette méthode ne repose sur rien d'autre que la superstition (et un peu le marketing, aussi), elle donnerait au moins l'impression que l'état-major quevillais s'efforce à améliorer la condition de son club, qui semble s'endormir semaine après semaine sans la moindre secousse.

QRM n'a plus gagné à Diochon depuis mi-décembre

Au stade Diochon, les Léopards restent sur quatre défaites de rang, une en Coupe de France face à Angers et les trois autres en National. Si on y ajoute les rencontres à l'extérieur, le bilan fait état de cinq revers sur les sept derniers matches (toujours en comptant la Coupe)... Un point ne sépare plus désormais Quevilly-Rouen Métropole (exempt il y a deux semaines) de la zone de relégation, trois de la dernière place. Mais personne ne semble s'en inquiéter. Remarque, il y a de moins en moins de monde susceptible de se faire du souci pour l'avenir du club puisque le secteur administratif se vide peu à peu (départs de Gaoussou Dramé, Thomas Renault et Arnaud Saint-André – même si ce dernier consacre encore une petite partie de son temps à QRM à côté de ses missions aux Girondins de Bordeaux – sans parler des alternants).

« *On a des manques, notamment sur ce qu'on propose à domicile* », ne peut que constater David Carré. Au-delà des lacunes affichées dans le jeu depuis plusieurs semaines, l'entraîneur attend de son équipe qu'elle démontre plus de caractère. « *Trop de fois dernièrement il y a eu des absences qui nous ont coûté cher lors de moments clés.* » Référence à l'entame contre le SCO (0-2 après six minutes), la fin de première mi-temps à Dijon (2-0 à la 41e, 2-2 à la mi-temps), ou ce qui a suivi l'ouverture du score au Mans la semaine passée (1-0 à la 16e, 1-1 à la 18e). Les trois expulsions (K. Sylva, N. Diallo, Tshipamba) enregistrées lors des deux derniers déplacements témoignent également d'un manque de maîtrise psychologique.

« Il ne faut pas jouer avec la peur de basculer derrière »

« *On ne cherche pas pour autant la fatalité, affirme David Carré. Les responsables, c'est nous et on essaie d'avoir un comportement adapté à la situation.* » L'ex-adjoint historique de Jean Fernandez, d'ordinaire assez rigide, n'avait jamais été exposé de la sorte en première ligne. « *Quand on est n°2, on est également responsable des résultats, nuance-t-il. Je dirais qu'aujourd'hui, pour un entraîneur, des situations comme celles-là, c'est presque la normalité. On nous dit souvent lorsqu'on est en formation qu'il faut profiter des périodes où on a de bons résultats parce que ça ne dure pas longtemps. Actuellement, je suis dans mon élément, à chercher des solutions.* »

Pour s'éviter une crise, il devient impératif que celles-ci soient trouvées à l'occasion du match de ce vendredi 7 mars 2025 face à Paris 13 Atletico, localisé une place devant QRM (15e) au classement. « *Ce n'est pas un match capital pour le maintien mais il est important, oui. Il faut le prendre comme une opportunité de rebondir, sans être tendu.* » « *Il ne faut pas jouer avec la peur de basculer derrière, encourage le piston gauche Namakoro Diallo. On traverse une période qui n'est pas facile mais on sait qu'on peut s'en sortir. Ce qui est bien, c'est qu'il n'y a vraiment que des bons mecs dans le vestiaire. On conserve assez de confiance en nous pour repartir sur une bonne série. La zone de relégation s'est rapprochée mais il n'y a pas de grand écart devant nous non plus...* »

À défaut de pouvoir choisir la couleur du maillot, les joueurs de QRM ont les cartes en main pour inverser la tendance sur le terrain.

Quevilly-Rouen Métropole – Paris 13 Atletico, vendredi 7 mars 2025 à 19 h 30 au stade Diochon

Arbitre : M. Perpinan.

Absences : Tshipamba, K. Sylva (suspendus), Tré, Bouekou (blessés), Chibani, Capron-Litique (choix).

QRM : Bonnevie – Owusu, Soilihi (cap.), Dede-Lhomme – Pionnier, Njiké, Leborgne, N. Diallo – Dali-Amar – Jarju, Y. Fortuné.

Remplaçants : Patron, N. Cissé, Vandenbossche, Pirringuel, Adekalom.

Entraîneur : David Carré.

Le Mag – Métropole Rouen Normandie – mars 2025

10
C'est le nombre d'événements soutenus sur tout le territoire par la Métropole tout au long du mois de mars, dans le cadre de son **plan égalité femmes-hommes**.

Ateliers, projections, débats, soirée culture et spectacle vivant, le « mois féministe » vous donne des elles.



Plus d'infos sur
metropole-rouen-normandie.fr

Guide déchet dans la boîte

Outil pratique, le guide déchet 2025 répertorie les jours de collecte de votre commune ainsi que les astuces et consignes de tri du territoire. Distribué courant mars dans votre boîte aux lettres, il est à retrouver également sur le site de la Métropole et votre application Montri avec l'ensemble des informations déchets. Cette année un questionnaire est proposé dans votre guide pour nous aider à l'améliorer dans les années à venir. Ce questionnaire est également disponible sur le site jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr ou via un appel au 0 800 021 021.



montri.fr

Paris-Normandie

La Caisse d'Épargne lance une aide aux victimes de violences économiques



La Caisse d'Épargne Normandie veut lutter contre les violences économiques via un nouveau dispositif d'ouverture de compte simplifiée

Pas toujours simple pour une femme ou un homme victime de violences conjugales de prendre son autonomie, notamment d'un point de vue économique et bancaire. C'est dans ce cadre-là que la Caisse d'Épargne Normandie vient de lancer, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, un dispositif d'ouverture de compte simplifié sous quarante-huit heures pour les personnes en détresse. Une initiative qui s'inscrit dans une longue histoire. En 1881, la banque fut en effet la première à offrir aux femmes l'accès à l'épargne via le Livret A sans l'autorisation de leur mari.

« Répondre à une urgence sociale »

Confidentiel et gratuit pendant deux ans, ce nouveau service géré une équipe spécialement formée est un marqueur de la volonté de la banque de « garantir un accompagnement attentif et adapté en particulier aux personnes en situation de fragilité ». « Nous avons développé ce dispositif, qui répond à une urgence sociale, pour permettre à ces personnes de retrouver rapidement une autonomie financière, essentielle pour regagner leur liberté et protéger leur avenir », souligne Bruno Goré, le président du Directoire de la Caisse d'Épargne Normandie.

« Indépendance économique »

Concrètement, ce compte bancaire personnel est dissocié du domicile conjugal et accompagné d'une autorisation de découvert « selon les profils », souligne la banque. Cette autorisation peut aller jusqu'à trois cents euros. « Cette initiative vise à offrir une indépendance économique immédiate, cruciale pour permettre aux victimes de se reconstruire », ajoute la Caisse d'Épargne Normandie.

Selon une étude Ifop de 2023 citée par la banque, en France, plus de quatre femmes sur dix sont victimes de violences conjugales dites économiques.

76actu.fr

Vous voulez devenir policier ? Une journée portes ouvertes dans les commissariats de Rouen et du Havre

Les hôtels de police du Havre et de Rouen font leur journée portes ouvertes samedi 8 mars 2025. L'occasion de découvrir les différents métiers de la police.

Par [Louise Boutard](#) Publié le 6 mars 2025 à 17h08



Les hôtels de police font leurs portes ouvertes au Havre et à Rouen (©Laurent Derne/Actu Toulouse/Illustration)

Les hôtels de police de [Rouen](#) et du [Havre](#) **ouvrent leurs portes, samedi 8 mars 2025**. Pour Rouen, cela se déroulera dans l'annexe au 20, rue Brisout de Barneville, de 10 heures à 16 heures. Au Havre, rendez-vous au 196 boulevard de Strasbourg entre 14 h et 17 h. L'occasion pour tous les curieux de **découvrir le fonctionnement d'un commissariat** et d'échanger directement avec les policiers sur leur métier.

Démonstrations, présentations

Au programme de la journée : démonstrations des différentes unités de la police nationale, **présentations des services de la BAC** (brigade anticriminalité), **de la BRI** (brigade de recherche et d'intervention), **Canine, Police Scientifique**, etc..

Les inscriptions sont préférables, en envoyant un mail à l'adresse dipn76-portes-ouvertes@interieur.gouv.fr (pour Rouen) ou bien dipn76-lehavre-portes-ouvertes@interieur.gouv.fr (pour Le Havre).

Les candidats qui souhaitent [devenir policiers en Seine-Maritime](#) peuvent s'inscrire jusqu'au 16 mars 2025 pour des épreuves à l'écrit et en sport du 22 au 25 avril, puis des oraux du 2 au 6 juin.

ROUEN

Le recours pour faire annuler la ZFE est-il valide ?

La requête des deux associations, 40 millions d'automobilistes et la FEDA (Fédération des équipementiers et distributeurs automobiles), pour faire annuler la ZFE-m à Rouen va-t-elle faire pschitt ? C'est en tout cas la tendance à l'issue des conclusions du rapporteur public lors de l'audience du 6 mars au tribunal administratif de Rouen au cours de laquelle les deux associations n'étaient ni présentes, ni représentées.

NOUVEL ARRÊTÉ EN 2024

Les deux associations contestaient la décision de la Métropole de Rouen, qui le 24 février 2023 avait refusé d'accéder à leur demande, à savoir, abroger l'arrêté pris le 29 juillet 2022 qui instaurait la ZFE-m sur treize communes de la



Deux associations veulent faire annuler la ZFE à Rouen Archives Stéphanie PERON

métropole. Ils évoquaient notamment une entrave à la liberté de circulation et d'entreprendre et une incohérence territoriale. Ils avaient déposé un recours le

27 mars 2023 devant le tribunal administratif de Rouen.

Or, le rapporteur public, sans évoquer le fond, a soulevé un problème de forme estimant que le tribunal n'a pas lieu à statuer sur cette requête. La cause ? Les deux associations contestent l'arrêté de 2022. Or, celui-ci a été abrogé par un nouvel arrêté pris par la Métropole de Rouen le 16 avril 2024. Si celui-ci reprend sensiblement des éléments du précédent arrêté instaurant la ZFE-m, il comporte néanmoins « des modifications substantielles » (ajout et/ou suppressions de dérogations et d'exemptions temporaires). Ce qui rendrait caduc le recours des deux associations. La décision a été mise en délibéré au 20 mars.

JÉRÉMY CHATET

PERMIS EN LIGNE

Certificat d'urbanisme, déclaration préalable de travaux, permis de construire, de démolir, d'aménager, toutes ces démarches doivent faire l'objet d'une autorisation préalable délivrée par la commune. La Métropole met à disposition des habitants des communes adhérentes au service commun d'instruction, un service en ligne, sécurisé, gratuit et accessible. Le GNAU, le guichet numérique des autorisations d'urbanisme, sera en service à partir d'avril 2025.





Mission Earth Hour

Chaque année, Earth Hour, mouvement national porté par WWF, mobilise de nombreux habitants, des entreprises, des administrations et des communes. Samedi 22 mars, tous sont invités à éteindre leurs lumières et à débrancher leurs appareils électriques le temps d'une soirée. Un geste symbolique pour promouvoir l'économie d'électricité et, ainsi, la réduction des émissions de gaz à effet de serre et la lutte contre le dérèglement climatique. Des animations grand public sont organisées au Pavillon des transitions et dans les communes. Nouveauté cette année : des ateliers WWF, en lien avec la nature, ont lieu samedi 22 mars, de 10h à 18h, à Rouen. Vos missions : explorer, protéger et redécouvrir la nature tout en vous amusant. Prêt à relever le défi ?

 notrecop21.fr

Cuisine engagée



La passion de la cuisine a incité Sarah Roussel à créer son entreprise Plaisirs Diét'Éthiques à Sotteville-lès-Rouen.

« Je suis éducatrice sportive. Après un CAP cuisine au lycée Georges-Baptiste à Canteleu, je me suis lancée ! La santé passe par du sport et une alimentation saine. Ce sont deux activités qui se complètent. » Comme traiteur, Sarah propose des plats faits maison, sains et éthiques, souvent végétariens comme le curry de lentilles, mafé aux pois chiches, purée d'oléagineux, lentilles corail au lait de coco, cookies végan...

La cuisinière a décroché le label éco-défis porté par la Métropole et la Chambre de Métiers et de l'Artisanat. Un dispositif qui marque la reconnaissance de l'engagement d'artisans et commerçants en matière de développement durable.

« Je travaille avec le festival ESS, les Chemins de Travers, le forum des associations et aussi les mariages, anniversaires, vernissages... Tous les produits bruts sont bio, locaux et de saison. Je m'approvisionne auprès de maraîchers locaux ou Presto bio au Marché d'Intérêt National (MIN) à Rouen. J'ai un récupérateur d'eau pour les toilettes, j'utilise un poêle dans la cuisine et je me déplace à vélo dès que possible. Je trie les emballages et je composte les biodéchets. »



Sarah, Plaisirs Diét' Éthiques



Plaisirs Diét' Éthiques

De la graine à l'assiette



Aider des personnes atteintes de troubles psychiques à retrouver une vie sociale et professionnelle, c'est l'idée du Clubhouse ouvert récemment à Saint-Étienne-du-Rouvray. *« C'est le premier sur le territoire. Né aux États-Unis il y a plus de 50 ans, ce concept est relativement récent en France »,* explique Jade Pollez, directrice de l'association stéphanaise. Les objectifs sont de rompre l'isolement des bénéficiaires - notamment atteints de bipolarité ou schizophrénie - et les accompagner vers une réinsertion sociale ou professionnelle. *« Cuisiner, apprendre à bien manger, font partie des activités proposées pour créer du lien social. C'est pourquoi nous avons comme projet de créer un jardin potager de 60 m², en lien avec le Champ des Possibles. »* Lauréate de l'appel à projets Métropole nourricière, l'association Clubhouse prévoit d'investir dans des carrés potagers, un composteur et du mobilier de jardin. *« Les fruits et légumes seront cultivés puis récoltés. Ils serviront à préparer les repas à partager tous ensemble. Des produits locaux et de saison qui viennent du jardin et vont directement dans l'assiette. »*

Le Monde

Peut-on traiter efficacement son eau du robinet ?

Chlore, pesticides, PFAS... Des graines de Moringa à l'osmose inverse, en passant par les filtres au charbon actif, plusieurs systèmes permettent d'éliminer certaines molécules, pour des efficacités et des coûts disparates.

Par [Pascale Krémer](#)

Publié aujourd'hui à 06h00



SILVERI / PLAINPICTURE

Dorénavant, chaque fois qu'ils ouvrent le robinet de la cuisine pour remplir un verre, ils doutent. Est-ce bien prudent de boire cette eau ? Une moitié (49 % exactement) des Français jugent insuffisantes les actions mises en place par les pouvoirs publics pour préserver la qualité de l'eau du robinet, révèle le [baromètre Kantar-Cieau 2024](#), publié le 11 février. Ils sont 54 % à s'estimer insuffisamment informés sur les polluants émergents – PFAS (dits « polluants éternels ») et microplastiques en tête.

Lancées jusque dans les rapports officiels, [les alertes répétées sur la baisse de la qualité de l'eau potable](#), massivement contaminée par les pesticides et leurs produits de dégradation, inquiètent de plus en plus. Bien que coûteuse, l'eau en bouteille plastique n'est pas davantage préservée (des microplastiques, notamment) et, par ailleurs, écologiquement peu soutenable. Alors nombre de particuliers se sont équipés ou s'interrogent sur l'acquisition d'un système individuel de filtration. Toujours selon le baromètre Kantar-Cieau, 19 % des Français interrogés tentent de se protéger des polluants avec une carafe filtrante. Dans le même objectif, 13 % ont installé un filtre à leur robinet.

En fait, l'offre de purificateurs d'eau domestiques est pléthorique, peu compréhensible pour quiconque n'est pas féru de physique-chimie, et laisse bien des doutes sur son efficacité réelle. Revue de détail.

Les graines de Moringa et perles de céramique, contre les bactéries et le chlore

Réduites en poudre, les graines de l'arbre *Moringa oleifera*, originaire d'Inde et du Sri Lanka, libèrent des protéines qui se lient aux impuretés présentes dans l'eau et les agrègent. Par coagulation, ce dépolluant naturel diminue la turbidité de l'eau et lutte uniquement contre virus et bactéries.

Les perles de céramique, venues du Japon, sont de petits tubes creux constitués d'une argile censée contenir des micro-organismes, neutraliser le chlore et réduire le calcaire. Elles améliorent le goût de l'eau, mais n'ont pas d'efficacité prouvée contre les micropollutions chimiques.

Le charbon actif, contre les pesticides

La majeure partie des systèmes de filtration actuellement vendus reposent sur les vertus du charbon actif. Cette matière organique végétale (bois de chêne, bambou, écorce de noix de coco...) est soumise à un traitement thermique qui accroît la capacité de sa surface poreuse à fixer certaines molécules nocives très fines.

Le charbon actif est utilisé brut sous forme de bâtonnet (comme le Binchotan de chêne japonais ou le charbon de bambou de la marque Le Charbon actif français) directement glissé dans la carafe remplie d'une eau qu'il est censé purifier en quelques heures. *« L'eau n'étant pas suffisamment en contact avec le charbon, la rétention des micropolluants organiques comme les pesticides semble assez limitée »*, note Bernard Legube, professeur émérite à l'université de Poitiers, spécialiste de la qualité et du traitement de l'eau.

Mais ce charbon activé est le plus souvent couplé à une membrane de filtration céramique et/ou métallique. C'est le principe de fonctionnement des filtres *low tech* d'origine sud-américaine, associant charbon actif et argile de poterie. C'est également celui des carafes et gourdes filtrantes (comme la fameuse carafe Brita). Et celui des purificateurs à gravité (British Berkefeld, Berkey...), bonbonnes en inox dans lesquelles l'eau versée manuellement traverse progressivement (à la seule force de la gravité) une cartouche de filtration, avant d'être extraite par un petit robinet situé à la base.



Filtre à eau au charbon actif Black & Blum. BLACK & BLUM

Cette microfiltration associant charbon actif, filtres mécanique et céramique est encore déployée dans les systèmes placés sous l'évier ou sur ce dernier, ou même directement sur le bec du robinet (Doulton, Culligan, Pureva, Brita...). Grâce à la pression, l'eau est instantanément filtrée en traversant la cartouche.

Dès 2017, l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) publiait [un avis](#) sur les dangers d'une mauvaise utilisation des carafes filtrantes : insuffisamment nettoyées, elles se

transforment en nid à bactéries. Leur cartouche, une fois saturée, relargue les polluants captés – elle doit donc être remplacée aussi régulièrement que le prévoit la notice d'utilisation. Chlore neutralisé, l'eau doit être conservée au frais et consommée dans les vingt-quatre heures. Quant à leur efficacité dans la captation des contaminants, « *les revendications devraient systématiquement être vérifiées par des essais normalisés* », suggéraient, dubitatifs, les experts de l'Anses.

Ces limites d'efficacité valent pour tous les filtres sous ou sur évier, ou à gravité, ajoute Bernard Legube : « *Le charbon actif et le préfiltre métallique ou céramique ont un intérêt contre les pesticides, mais aucun contre les nitrates. Ils ont un effet limité sur les métaux lourds et sur les PFAS, ces composés qui ne s'absorbent pas très bien, donc ne sont pas retenus longtemps.* » Certains fabricants de carafes, comme ZeroWater, assurent pourtant que leur filtre élimine une grande partie des polluants éternels. Dubitatif, M. Legube ajoute : « *Si l'entreprise vendeuse du dispositif a testé son efficacité sur les PFAS, je conseille surtout de respecter scrupuleusement les consignes de changement de cartouche filtrante.* »

L'osmose inverse, efficace contre les PFAS, mais coûteuse et contraignante

Une étape supplémentaire de filtration est ajoutée. En plus des filtres à sédiments et à charbon actif, les osmoseurs disposent d'une membrane si fine que ses alvéoles laissent uniquement passer les molécules d'eau. Installés sur l'évier ou au-dessous, ces appareils (Oja, Culligan, BWT...) qui ressemblent à un alignement d'éprouvettes, à des tours d'ordinateur ou à de grosses cafetières rectangulaires, sont raccordés à l'électricité et à l'eau, ce qui implique l'intervention d'un plombier, le suivi régulier du fabricant, l'installation d'un adoucisseur (en cas d'eau très calcaire, puisqu'elle affecte le fonctionnement de l'osmoseur)... et le fait d'être propriétaire de son logement.



Le bouton permettant de délivrer de l'eau purifiée par l'osmoseur Click & Drink Premium de Culligan. RÉMI DÉPREZ / CULLIGAN

Les osmoseurs domestiques rejettent les polluants captés dans le réseau d'eau. Pour chaque litre d'eau épuré, sous haute pression, plusieurs litres d'eau potable sont utilisés – sauf osmoseurs « à faible rejet ». Ce procédé d'osmose inverse, selon le professeur Legube, est « *indiscutable en matière de traitement des polluants puisqu'il enlève absolument tout, sauf les molécules d'eau, si la membrane n'est pas perforée et le dispositif bien entretenu* ». Mais, poursuit-il, « *l'eau est distillée, complètement insipide, elle n'apporte plus aucune minéralisation. Il faut donc reminéraliser ensuite avec un filtre de carbonate de calcium* ». Et prévoir un budget frôlant les 500 euros, pour du sérieux, sans même compter le coût des cartouches et de l'eau consommée.